

**Notes pour l'homélie**  
**Paroisse Saint Denys de Vaucresson**  
**Paroisse Saine Eugénie de Marnes la Coquette**

**Dimanche 1<sup>er</sup> janvier 2017 Sainte Marie mère de Dieu**  
**Nb 6,22-27 Ga 4,4-7 Lc 2,16-21**

Habituellement, le premier dimanche qui suit Noël est la fête de la Ste Famille. Mais quand Noël est un dimanche – ce qui fut le cas ces jours derniers – le dimanche qui suit est le 1<sup>er</sup> janvier, fête de Marie, mère de Dieu. La Ste Famille a été fêtée avant-hier, 30 décembre.

Le titre de mère de Dieu, qui nous est si familier, remonte aux farouches discussions théologiques des premiers siècles au sujet de la divinité de Jésus. Le Christ ayant été reconnu totalement Dieu et totalement homme, il s'ensuivit que Marie fut déclarée mère de Dieu et pas seulement mère de l'homme Jésus. Cette affirmation dogmatique au sujet de Marie est, pour ainsi dire, un dogme « dérivé » ou « second », le dogme fondamental désignant la personne du Christ. Tout ce qui touche Marie renvoie évidemment au Christ Jésus. Pour dire en un mot la profondeur du mystère que nous fêtons aujourd'hui, on peut affirmer que nous vénérons en Marie la femme qui a mis au monde son Créateur et Seigneur.

L'extrait de l'épître aux Galates est le seul passage où St Paul évoque la Vierge de façon très furtive : « *lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme ...* » : on ne peut pas moins dire ! Paul est centré sur le Christ ressuscité ; la rencontre avec le Christ ressuscité sur la route de Damas est le pivot de sa vie et de sa réflexion. Contrairement aux autres Apôtres, il n'a pas connu le Jésus terrestre. Ce qui peut expliquer son peu d'intérêt pour le mystère de l'incarnation, ce qui n'est pas notre cas.

Le Pape Paul VI a remis en honneur cette fête de Marie mère de Dieu qui avait pâli aux cours des siècles. Il en a même fait le jour de prière universelle pour la Paix. Soyons d'autant plus attentifs, aujourd'hui, aux prières pour la Paix qui suivent immédiatement le Notre Père et donnons au geste de l'échange de Paix plus de profondeur que d'habitude.

La Paix résulte d'une action humaine : « *Bienheureux les artisans de paix* » dit Jésus dans les Béatitudes. Si nous l'attendons du ciel les bras croisés, il est probable qu'il n'y en aura jamais.

Mais la Paix est, en même temps, un don de Dieu. De la même manière que le Christ est en même temps Dieu et homme, de la même manière que la Bible est en même temps parole de Dieu et parole humaine, de la même manière que l'Eglise est en même temps très terrestre et Corps du Christ ...de la même manière la Paix véritable est en même temps don de Dieu et travail de l'homme.

Travail de l'homme : nous venons de vivre l'année jubilaire de la Miséricorde : il reste certainement à chacun de nous encore un gros travail pour que la miséricorde, qui est un des visages de la Paix, soit effective dans nos relations de travail comme dans nos relations familiales et amicales. La Paix en Syrie n'est pas à notre portée contrairement à la Paix dans nos familles. Que vaudraient nos prières pour la Paix au Moyen-Orient si nous nous refusions à travailler pour la Paix, la concorde, l'entente entre nous ?

Mais la Paix en tant que don de Dieu dépasse infiniment le silence des armes et la simple entente familiale. Elle est réconciliation de l'homme avec Dieu. Et cette réconciliation de l'homme avec Dieu a comme conséquence la pacification intérieure.

Si Dieu s'est fait petit enfant, ne serait-ce pas pour rejoindre au plus profond de chacun de nous l'enfant que nous sommes, cet enfant que nous sommes restés mais que nous cachons sous notre masque d'adultes ? Il n'y a ici ni infantilisme, ni psychanalyse à bon marché. Il s'agit seulement de prendre au sérieux la parole du Christ qui nous dit que seuls ceux qui ont un cœur d'enfant auront trouvé le chemin du Royaume. Jésus enfant est venu rejoindre et toucher l'enfant qui demeure au fond de nous. Jésus enfant est venu apporter à chacun la réconciliation intérieure, l'unification intérieure, qui nous fait si souvent défaut. Jésus enfant est venu réconcilier, unifier chacun de nous avec son Dieu et chacun de nous avec soi-même. Aujourd'hui nous est offert un chemin de Paix intérieure, un chemin de réconciliation intérieure, signe d'une réconciliation avec Dieu.

Que la Vierge, mère de la Miséricorde, intercède pour nous afin que nous acceptions d'être miséricordieux envers nous-mêmes. Ainsi, pacifiés avec nous-mêmes, unifiés en nous-mêmes, nous saurons être de meilleurs artisans de Paix autour de nous : c'est ce que je souhaite à tous, comme à moi-même, en ce premier jour de l'année nouvelle.

